



*En direct*  
**Dans le vignoble**

# Bouchons anciens : le legs d'Audouze à Amorim



L'autre trésor de François Audouze : une collection de 8 000 flacons vides de vins anciens et prestigieux.

**Il a bu les fabuleux flacons mais a gardé les bouchons ! Le collectionneur François Audouze donne ses milliers de bouchons anciens à la maison portugaise Amorim, *imperator* du bouchon en liège.**

C'est une étonnante collection qui vient de prendre place dans le nouveau musée Héritage House, au siège du leader mondial du liège Amorim, au Portugal. Une collection de près de 4 000 bouchons offerts par le grand collectionneur et spécialiste des vins anciens, le Français François Audouze.

Connu dans le monde entier pour ses wine-dinners et son Académie des vins anciens qui réunissent les plus grands collectionneurs, François Audouze a précieusement conservé les bouchons des plus prestigieuses bouteilles dégustées au fil de ses vingt années de dégustations. Sa collection de bouchons s'étend de 1727 à nos jours.

**LIQUOREUX NAPOLITAIN DE 1780**  
Parmi les vins les plus anciens dégustés à ces occasions, on peut citer un alcool datant de 1769, un liqueux de la colline de Naples de 1780 ainsi qu'un vin antérieur à 1730. « J'ai pensé à la maison

*Amorim pour céder ma collection, car c'est le leader mondial de la production de bouchons et qu'Amorim a un centre de recherche très pointu. Cela me semblait important qu'Amorim puisse accéder à de très vieux bouchons pour effectuer des recherches et les analyser », poursuit le collectionneur, lui-même ancien ingénieur.*

**UN MUSÉE DE LA BOUTEILLE VIDE ?**  
Les bouchons seront accessibles, dans un premier temps, aux professionnels du vin (scientifiques, clients). Ils pourront également observer certaines rares capsules issues des plus célèbres domaines comme la Romanée-Conti, Yquem ou Mouton Rothschild...

L'homme possède également plus de 8 000 bouteilles vides. Dont près de 250 flacons de la Romanée-Conti et près de 300 bouteilles d'Yquem. « Je cherche un lieu d'exposition, comme un musée, pour présenter ces flacons vides de différentes époques et de différentes formes », lance-t-il.

Polytechnicien, fils de médecin, esprit rationnel, il ne veut surtout pas les disperser. « J'ai dit à mes enfants que si j'étais amené à disparaître et qu'il n'y avait pas de lieu d'exposition, il fallait tout détruire pour éviter que ces bouteilles ne tombent dans les mains de faussaires », lâche-t-il.

**Jérôme Baudouin**